cinéaste digital

cineastedigital.ca

- Caméra
- Éclairage
- Montage
- Échantillonnage

web magazine pour les professionnels de la vidéo au Québec

NOVEMBRE 2026



CHOISIR LES BONS OBJECTIFS POUR VOTRE TOURNAGE

cinéaste digital

SOMMAIRE

Éditorial	p.03
Nouveauté	p.04
Actualité	p.06
Choisir les bons objectifs pour votre tournage.	p.08
Les objectifs anamorphiques	p.12
TECHNIQUE: Capture plein capteur. (open gate)	p.16





image: Anne-Marie Gareau

Communiquer avec nous

@ courriel: info@pnimultimedia.ca

site internet: cineastedigital.ca

Pour achat de publicité:

pnilivre@gmail.com

© Productions Nouvelle Image

Éditorial – Novembre 2026

Chers lecteurs, chers professionnels de la vidéo et du cinéma au Québec,

C'est avec un immense plaisir que nous vous retrouvons pour ce numéro de novembre 2026 de *Cinéaste Digital*. Avant de plonger dans le vif du sujet, je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre patience et votre soutien indéfectible. Comme vous l'avez constaté, l'édition de septembre a dû être annulée à cause de problèmes de santé. Aujourd'hui, la forme est revenue.

Pour ce retour, nous avons choisi de placer ce numéro sous le signe de l'optique. Dans l'univers de la réalisation, la puissance d'une caméra ne s'exprime pleinement qu'à travers le verre qui la nourrit. Notre dossier central explore l'art de choisir les bons objectifs pour votre tournage. Qu'il s'agisse de miser sur la pureté et la formidable luminosité des focales fixes, sur l'agilité et la polyvalence redoutable des zooms modernes, ou encore sur la poésie visuelle et l'esthétique unique des objectifs anamorphiques, chaque choix d'optique façonne l'âme et la texture de vos images.

Ce numéro fait également place aux actualités et innovations technologiques qui transforment nos plateaux. Nous passons au crible les dernières nouveautés matérielles, telles que les focales fixes Sirui Swift, la caméra miniature de diffusion Atom Two HDR et sa plage dynamique 14 bits, ou encore la mise à jour du micrologiciel 2.00 pour la caméra plein format Nikon ZR. Du côté de la post-production et du montage, l'intelligence artificielle s'invite durablement dans les studios avec le lancement de « Ready to Play » par Avid, intégrant les modèles Gemini et Veo. Enfin, notre section technique lève le voile sur l'utilité du mode *open gate* (porte ouverte), une technique indispensable pour maximiser la surface du capteur et libérer tout le potentiel créatif de vos tournages.

Plus que jamais, *Cinéaste Digital* reste votre passerelle de réflexion privilégiée sur les outils de la production audiovisuelle, qu'il s'agisse de télévision, de cinéma ou de web-diffusion.

Bonne lecture à tous !

Steve Lynch

NOUVEAUTÉS



Sirui Swift : Deux Nouvelles Focales Fixes Plein Format Compactes à 210 $

Sirui enrichit son catalogue optique avec le lancement de la série **Swift**, composée de deux nouvelles focales fixes plein format dotées d'un autofocus : le **20mm F2.4** et le **40mm F2.2**. Conçus pour les boîtiers en **monture Sony E et monture L**, ces objectifs se positionnent comme des solutions d'entrée de gamme compactes et légères. Ils affichent respectivement un poids plume de 212 g et 215 g en version monture L, avec un filetage de filtre commun de 58 mm.

Sur le plan optique, les deux modèles bénéficient d'une construction entièrement en verre (11 éléments répartis en 9 groupes pour le 20mm, et 8 groupes pour le 40mm) destinée à minimiser la distorsion et les aberrations chromatiques. Leur motorisation autofocus STM assure une mise au point rapide, fluide et silencieuse. Le 20mm offre une distance minimale de mise au point de 0,2 m — idéale pour les paysages et les vlogs — tandis que le 40mm descend à 0,4 m pour le portrait ou la scène de rue. Enfin, le contrôle du pompage optique (*focus breathing*) en fait des alliés pertinents pour la réalisation vidéo.

Atom Two HDR : La Plage Dynamique 14 Bits au Format Miniature



Dream Chip Technologies repousse les limites de la caméra miniature de diffusion avec le lancement de la nouvelle **Atom Two HDR**. Conçue sur la même plateforme ultra-compacte que la gamme Atom Two, cette nouvelle mouture prouve que le format réduit et haute plage dynamique peuvent coexister sans compromis.

Destinée aux productions en direct exigeantes — qu'il s'agisse d'une caméra de ligne de but ou d'un boîtier fixé au mât d'un voilier de course —, l'Atom Two HDR pousse le traitement de l'image à **14 bits**, offrant une plage dynamique supplémentaire par rapport au modèle standard. Cette plage dynamique permet de préserver simultanément les détails dans les hautes lumières éclatantes et les ombres profondes, même lorsque les conditions d'éclairage évoluent brusquement.

Côté robustesse, elle l'hérite du boîtier étanche de l'Atom Two, garantissant une résistance optimale face à la pluie et aux vibrations. Pour les productions déjà équipées de la première version, l'intégration est transparente : l'Atom Two HDR conserve exactement le même encombrement, les mêmes fixations et le même flux de travail (*workflow*), tout en offrant une polyvalence accrue en HDR comme en plage dynamique standard.

NOUVEAUTÉS

La mise à niveau du micrologiciel version 2.00 pour la Nikon ZR

Nikon a annoncé la mise à niveau du micrologiciel version 2.00 pour la caméra plein format Nikon ZR de la gamme Z CINEMA. Cette première mise à jour majeure optimise les flux de production et enrichit les capacités créatives. Elle intègre notamment le support de la science des couleurs RED pour le format d'enregistrement compact H.265 via l'ajout du gamma Log3G10. Les vidéastes profitent d'une large latitude d'étalonnage et peuvent choisir le niveau de réduction du bruit [High ISO NR] selon leurs besoins visuels.

L'ergonomie générale est améliorée : l'accès aux réglages clés comme l'ISO, la balance des blancs et l'exposition peut être assigné directement aux molettes et boutons de fonction. De plus, la gestion du focus peaking en enregistrement R3D NE avec une LUT 3D appliquée et la prise en charge de la sortie HDMI facilitent le contrôle sur le terrain. Enfin, le traitement réduit efficacement les fluctuations de niveau de noir et les scintillements en basse lumière.



Le Nouvel UltraStudio Express HD de Blackmagic Design



Blackmagic Design a officialisé le lancement de l'UltraStudio Express HD, une solution de capture et de lecture vidéo compacte et hautement performante dédiée aux ordinateurs Mac, Windows et Linux dotés d'une connectivité à haute vitesse USB4 ou Thunderbolt. Cet appareil se distingue par sa capacité à gérer une qualité de diffusion professionnelle en 10 bits, qu'il s'agisse de flux non compressés ou compressés au format YUV ou RGB.

Côté connectique, l'interface propose des entrées 3G-SDI, des signaux analogiques composantes et composites, ainsi que des entrées audio analogiques dédiées. Elle assure la prise en charge de l'ensemble des normes vidéo SD et HD courantes jusqu'en 1080p60. Ses sorties SDI doubles autorisent le *fill and key* simultané, tandis que le port de contrôle RS-422 et l'entrée de référence facilitent grandement l'archivage à partir de magnétoscopes de diffusion.

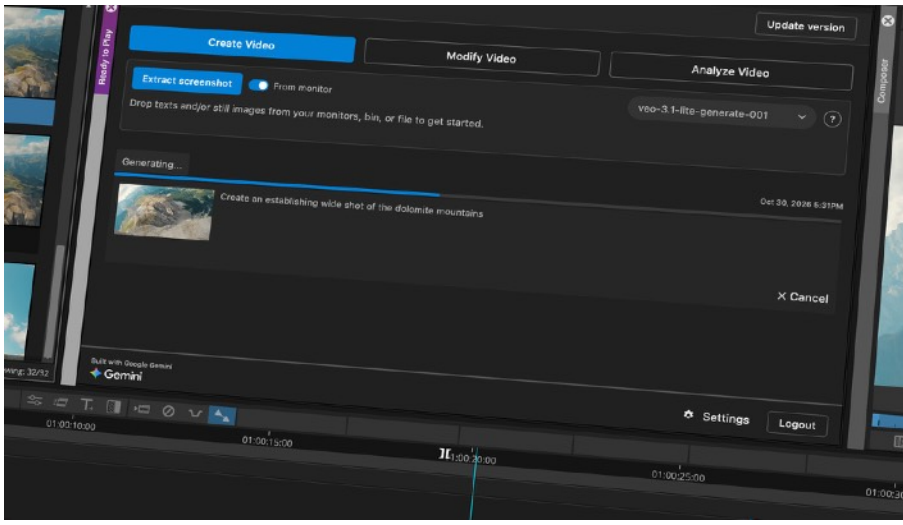
Pleinement compatible avec les logiciels de post-production comme DaVinci Resolve, l'appareil peut également recevoir le panneau de contrôle optionnel Teranex Mini Smart Panel pour le monitoring visuel et audio.

Avid lance « Ready to Play » : l'intelligence artificielle s'invite dans Media Composer

Avid vient d'annoncer le lancement de Ready to Play, une nouvelle extension créative propulsée par l'intelligence artificielle et directement intégrée à Media Composer. Développé en collaboration avec Google Cloud, cet outil exploite la puissance des modèles Gemini et Veo afin d'accélérer les flux de post-production tout en laissant aux monteurs le plein contrôle artistique de leurs projets.

Concrètement, cette mise à jour répond aux défis quotidiens des salles de montage — comme les plans manquants ou les rushes non dérushés — grâce à trois fonctionnalités principales qui préservent intactes les séquences et les sources originales :

- **Create Video :** Permet de générer des séquences vidéo à partir d'instructions textuelles (*prompts*) ou d'images fixes extraites du projet. Ces clips sont importés directement dans un chutier (*bin*) pour servir de plans de coupe temporaires ou de maquettes avant l'arrivée des effets visuels définitifs.



- **Modify Video :** Offre la possibilité de transformer visuellement un plan existant par simple commande textuelle, par exemple pour effacer une perche micro indésirable dans le cadre et ainsi éviter de coûteux retournages.

- **Analyze Video :** Analyse automatiquement les séquences sélectionnées pour enrichir les métadonnées des clips avec des descriptions personnalisables, facilitant le classement et la recherche au sein de grands volumes de rushes.

Disponible dès maintenant sans frais supplémentaires pour les utilisateurs de *Media Composer Ultimate* et *Enterprise* (l'utilisation des modèles IA étant facturée via un compte Google Cloud éligible), *Ready to Play* inaugure une nouvelle ère d'assistance créative au sein de l'écosystème Avid.


Cinéaste
DIGITAL
ABONNEZ-VOUS À NOTRE CHAÎNE
ABONNEZ-VOUS
SUBSCRIBE
@CINEASTEDIGITAL
RED
V-RAPTOR
SONY



AU CŒUR DE L'IMAGE : CHOISIR LES BONS OBJECTIFS POUR VOTRE TOURNAGE

Dans l'univers de la réalisation, la puissance d'une caméra ne s'exprime pleinement qu'à travers le verre qui la nourrit. Le choix des optiques constitue l'une des décisions artistiques et techniques les plus déterminantes pour sculpter l'identité visuelle d'un film. Face à la diversité des gammes disponibles — des focales fixes ultra-lumineuses aux zooms polyvalents en passant par les textures anamorphiques, chaque optique apporte une réponse spécifique aux exigences d'un plateau.





1. LES OBJECTIFS À FOCALE FIXE (*PRIMES*) : PURETÉ ET LUMINOSITÉ

Les objectifs à focale fixe possèdent une longueur focale unique (comme un 35 mm ou un 50 mm). Très prisés dans la fiction haut de gamme, ils reproduisent de manière naturelle le champ de vision humain et offrent des performances optiques de premier plan.

- **Les avantages :** Grâce à une conception mécanique plus simple, les focales fixes intègrent moins de composants internes, ce qui les rend généralement plus compactes et légères — un atout majeur pour les tournages mobiles ou sur stabilisateurs. Leurs ouvertures maximales très larges (souvent de T1.4 à T2.0) laissent entrer une quantité exceptionnelle de lumière, permettant de filmer dans des conditions de faible éclairage tout en obtenant une faible profondeur de champ qui détache magnifiquement le sujet. De plus, elles affichent une netteté redoutable et limitent considérablement les distorsions et aberrations chromatiques.

- **Leur limite :** Leur rigidité focale exige de changer physiquement d'objectif pour modifier le cadre, ce qui peut ralentir les tournages aux situations très dynamiques.



2. LES OBJECTIFS ZOOM : POLYVALENCE ET RÉACTIVITÉ

Moins populaire à l'origine par les puristes du cinéma narratif, les zooms modernes ont gagné leurs lettres de noblesse grâce à des performances optiques irréprochables et une constance d'ouverture remarquable sur toute la plage focale.

- **Les avantages :** Un seul objectif zoom (couvrant par exemple du 24-105 mm ou du 55-250 mm) remplace une valise entière de focales fixes. Cette flexibilité permet d'ajuster instantanément le cadrage sans interrompre l'action, un gain de temps précieux en documentaire, en reportage ou lors de scènes à haute tension.

- **Leur limite :** En raison de la complexité de leurs mécanismes internes, les zooms sont souvent plus lourds, plus volumineux et exigent des têtes de trépied ou des systèmes de support renforcés.



3. LES OBJECTIFS ANAMORPHIQUES : L'ESTHÉTIQUE DU GRAND ÉCRAN

Réservés aux cinéastes en quête d'une signature visuelle unique, les objectifs anamorphiques modifient la géométrie de l'image. En comprimant horizontalement le champ de vision pour l'enregistrer sur l'intégralité du capteur, puis en le décompressant en post-production, ils génèrent le fameux format large au ratio cinéma.

- **Leurs particularités :** Au-delà du cadre panoramique, ils se distinguent par des signatures optiques très caractéristiques : un bokeh ovale et enveloppant, des halos lumineuses (*lens flares*) horizontales spectaculaires, ainsi qu'une distorsion de perspective qui insuffle une dimension tridimensionnelle saisissante à vos décors.

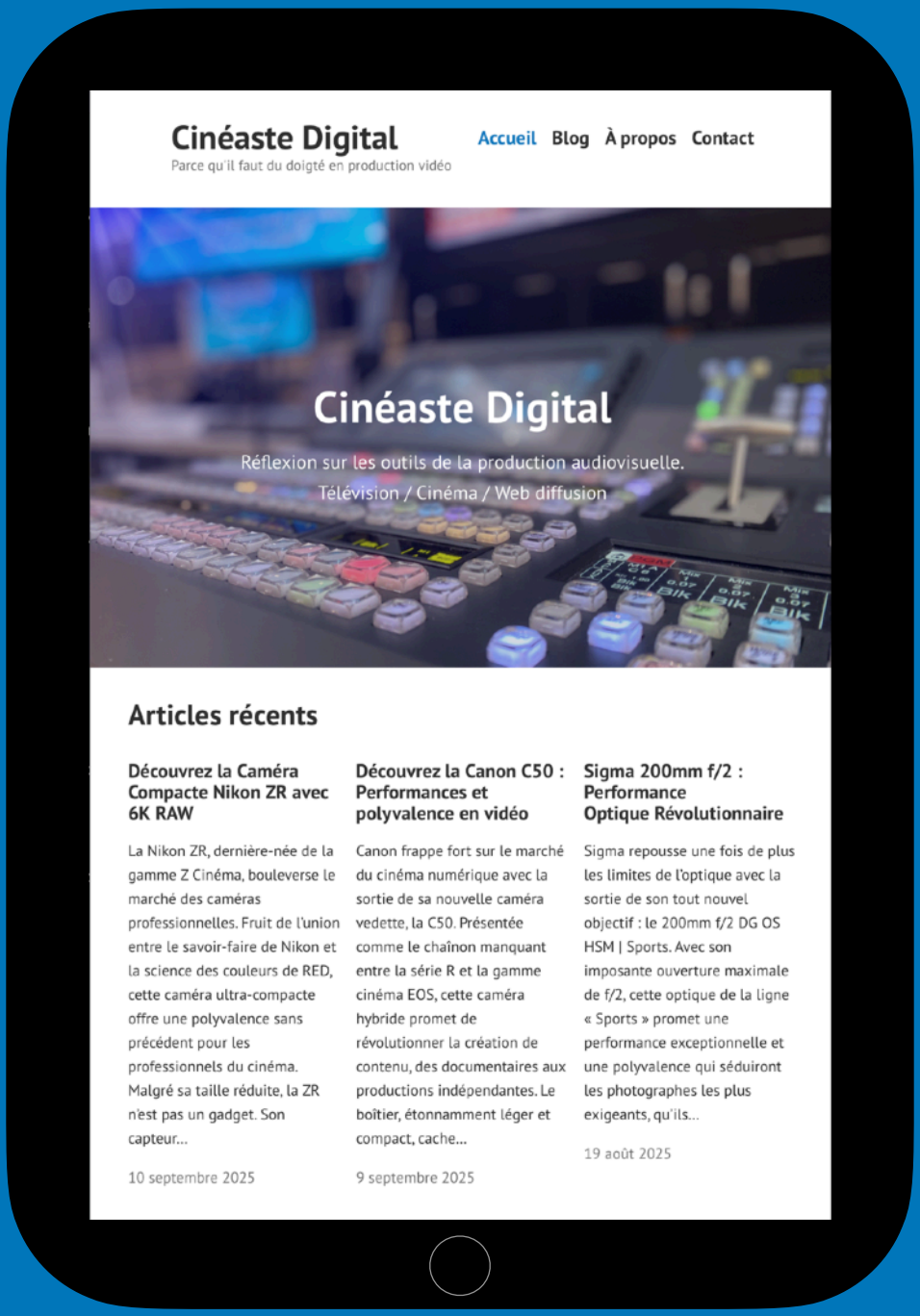


EN CONCLUSION

Qu'il s'agisse de miser sur l'excellence en basse lumière d'une focale fixe, sur l'agilité d'un zoom ou sur la poésie organique d'un anamorphique, chaque cinéaste cherche à fuir le rendu purement clinique du numérique. Le secret d'une belle réalisation réside dansla compréhension parfaite entre le choix de l'outil et l'émotion recherchée à l'écran.



Parce qu'il faut du doigté en production vidéo



NE MANQUEZ RIEN DE L'ACTUALITÉ ET NOUVEAUTÉ EN PRODUCTION VIDÉO: ABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI POUR RECEVOIR NOS EXCLUSIVITÉS ET ANALYSES DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE DE RÉCEPTION!

CINEASTEDIGITAL.CA



IMAGE: Anne-Marie Gareau

LES OBJECTIFS ANAMORPHIQUES : SCULPTER LA MATIÈRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Dans l’écosystème de la capture vidéo numérique moderne, le choix des optiques détermine la personnalité visuelle d’une œuvre. Parmi les outils les plus convoités par les directeurs de la photographie, les objectifs anamorphiques occupent une place à part. Loin d’être un simple artifice visuel, l’objectif anamorphique offre un rendu organique unique capable d’élever l’esthétique d’une production.

Pourquoi utilise-t-on des objectifs anamorphiques ?

Historiquement, l'objectif anamorphique est née dans les années 1950 pour répondre à une contrainte économique : les studios de cinéma devaient rivaliser avec l'essor de la télévision. Pour proposer une expérience immersive sans changer le format de pellicule 35 mm, des ingénieurs ont mis au point une lentille capable de comprimer un champ de vision très large sur une surface d'enregistrement standard.

Aujourd'hui, à l'ère des capteurs numériques grand format, l'intérêt n'est plus seulement d'optimiser la surface utile du capteur, mais d'exploiter le « caractère » unique de ces optiques. Les réalisateurs les choisissent pour séparer le sujet du fond de manière tridimensionnelle, adoucir le rendu parfois trop clinique de la haute résolution numérique, et plonger le spectateur dans une atmosphère cinématographique immédiate.

Quelle est la différence entre un objectif anamorphique et un objectif normaux (sphérique) ?

La différence fondamentale réside dans la géométrie et la construction des éléments optiques.

- **Les objectifs sphériques (normaux) :** Ils projettent une image circulaire homogène sur le capteur sans déformer les proportions. Le rapport d'aspect (horizontal/vertical) perçu par la lentille est identique à celui enregistré. Pour obtenir un format large (2.39:1) avec une optique sphérique, il faut tronquer l'image en haut et en bas (*crop*), perdant ainsi de la résolution et modifiant le champ de vision vertical.



- **Les objectifs anamorphiques :** Ils intègrent des éléments cylindriques qui compressent latéralement l'image d'un facteur spécifique (généralement 1.33x, 1.5x, 1.8x ou 2x), tout en conservant la hauteur intacte. Lors de la post-production (ou à la projection), l'image est décompressé (*desqueeze*). Cela permet de conserver une longueur focale plus longue verticalement tout en offrant un champ de vision horizontal nettement plus large.



Quelles sont les particularités visuelles des optiques anamorphiques ?

C’est dans leurs « imperfections » optiques, nées de la compression cylindrique, que réside toute la magie du format :

1. **Un bokeh ovalisé et tourbillonnant :** Contrairement au bokeh circulaire des lentilles sphériques, les points lumineux hors champ deviennent des ellipses étirées verticalement. Les flous d'arrière-plan prennent une texture étalée qui détache nettement le sujet principal.



Bokeh Ovalisé

2. **Des halos lumineux (*Lens Flares*) Horizontales :** Lorsqu’une source de lumière directe frappe la lentille, l’anamorphose crée des lignes lumineuses caractéristiques s'étendant à l'horizontale. Selon le traitement de surface de l'optique, ces flares peuvent être bleus, neutres ou dorés.



cinéaste digital

6 publications par année



Calendrier de publication

15 janvier 2026
15 mars 2026
15 mai 2026
15 juillet 2026
15 septembre 2026
15 novembre 2026

3. **Une distortion et un rendu tridimensionnel :** Les bords du cadre présentent une courbure subtile (distorsion en barillet) et une légère vignettage. Cette déformation marginale concentre le regard au centre et confère à l'image une profondeur 3D marquée.



4. **Le pompage optique (*Focus Breathing*) :** Lors des transitions de mise au point, les proportions du cadre s'étirent ou on resent une légère pulsation, ajoutant une dynamique vivante au plan.

Leur capacité unique à fusionner des attributs techniques et artistiques – qu'il s'agisse du bokeh ovale distinctif, des célèbres halos lumineuses horizontales (*lens flares*) ou de cette distorsion subtile qui sculpte l'espace qui permet aux créateurs de s'affranchir définitivement du rendu parfois trop froid et clinique inhérent à la haute définition numérique. Pour les directeurs de la photographie et les vidéastes désireux d'insuffler une véritable âme à leurs projets, ces optiques constituent un pont parfait entre tradition et modernité.

Bien qu'ils exigent une maîtrise technique rigoureuse, que ce soit lors de la décompression en post-production ou dans la gestion de la lumière, les avantages qu'ils procurent en matière de profondeur tridimensionnelle, de séparation des plans et d'immersion justifient pleinement leur popularité persistante dans l'industrie. En fin de compte, choisir l'anamorphique, c'est transformer chaque plan pour offrir au spectateur une vision plus grande, plus vivante et profondément mémorable.

En conclusion, les objectifs anamorphiques s'imposent bien au-delà d'un simple effet de style nostalgique ou d'un standard hérité de l'âge d'or du cinéma. En comprimant l'image pour mieux exploiter la surface des capteurs numériques modernes, ils redéfinissent profondément la texture, la perspective et la géométrie de nos récits visuels.







Pour le film *Star Trek* (2009), le réalisateur J.J. Abrams a choisi d'utiliser des objectifs anamorphiques Panavision pour insuffler une esthétique cinématographique unique et organique. Ce choix technique a non seulement permis d'obtenir le format d'image large, mais il a surtout généré les fameux reflets lumineux horizontaux caractéristiques (*lens flares*) qui traversent l'écran. Ces distorsions, loin d'être des défauts, ont conféré à l'univers spatial une texture visuelle futuriste, dynamique et résolument immersive pour les spectateurs.



IMAGE TIRÉ DU FILM STAR TREK 2009 - PARAMOUNT PICTURE ©



L’UTILITÉ DE LA FONCTION OPEN GATE EN CINÉMA :

LIBÉRER LE POTENTIEL DU CAPTEUR

Dans l’industrie de la production cinématographique, le mode open gate (« porte ouverte ») s'est imposé comme une technique incontournable pour les directeurs de la photographie en quête de flexibilité et de performance. Contrairement à un enregistrement vidéo classique qui lit seulement une portion rectangulaire centrale du capteur – généralement au format 16:9 ou 17:9, le mode open gate exploite l'intégralité de la surface physique et de la hauteur native du capteur de la caméra, le plus souvent au format 3:2 ou 4:3.

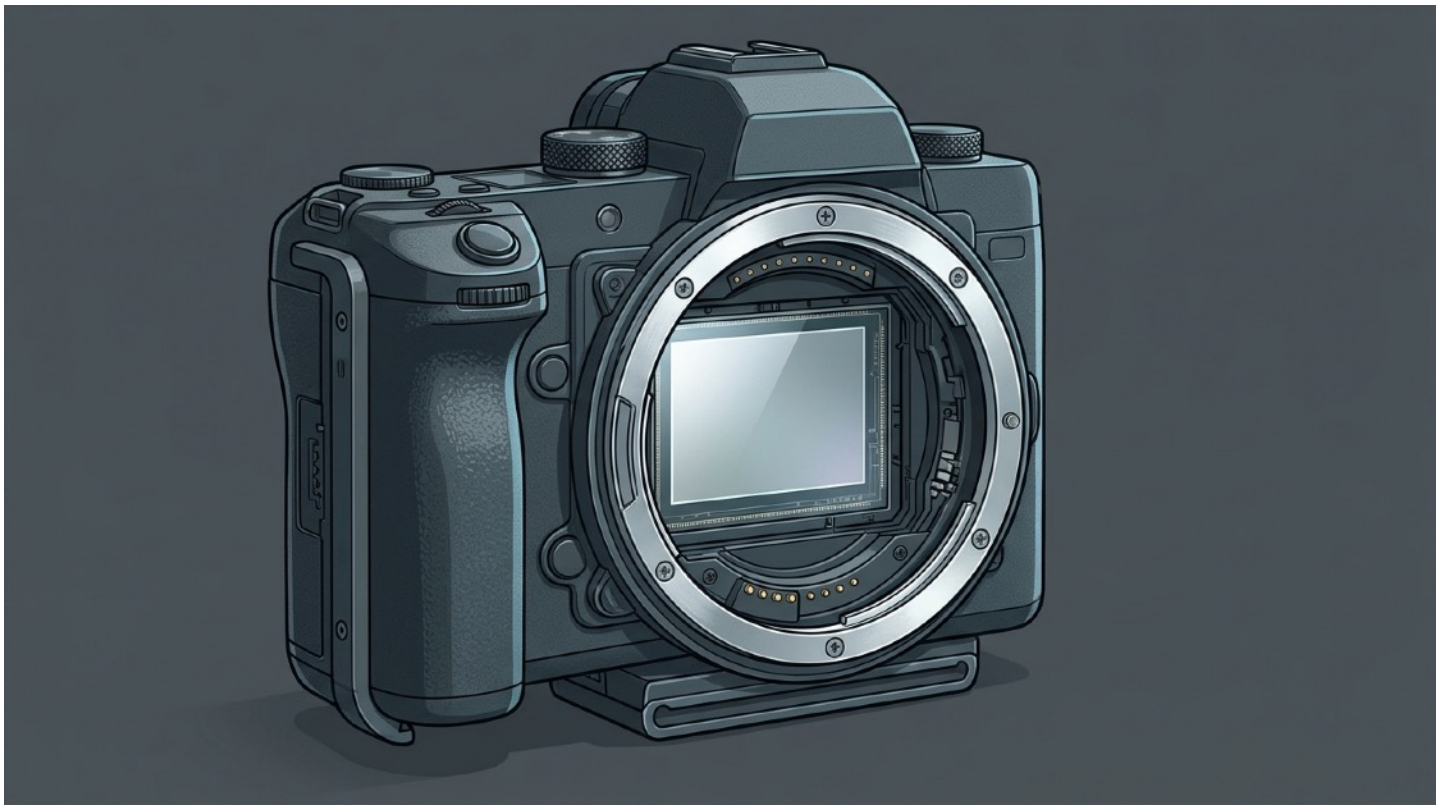
L'utilité première de l'open gate réside dans son alliance parfaite avec les objectifs anamorphiques. Ces optiques professionnelles compriment horizontalement l'image pour l'enregistrer sur le capteur. En utilisant toute la hauteur disponible, le mode open gate garantit un désétirement optimal qui restitue un format panoramique cinéma d'une grande richesse, tout en préservant l'intégralité de la texture, du relief et du bokeh caractéristiques de la lentille jusque sur les bords du cadre.

De plus, avec un objectif sphérique, cette approche offre une marge de manœuvre inestimable en post-production. En conservant des informations supplémentaires en haut et en bas de l'image, les équipes de montage et d'étalonnage disposent d'un filet de sécurité technique. Il devient ainsi possible de recadrer légèrement une scène, de corriger un horizon légèrement penché ou de stabiliser un mouvement de caméra brusque sans subir la moindre perte de définition. En somme, l'open gate permet de capturer chaque scène avec un maximum de données brutes, garantissant une liberté créative totale sur le plateau et au montage.

En résumé

- En sphérique, l'open gate sert principalement de « réservoir » de pixels pour composer, recadrer et basculer facilement entre différents formats de diffusion (du 16:9 au 2.39:1 ou au vertical).

- En anamorphique, l'open gate sert à exploiter toute la hauteur du capteur pour maximiser la résolution et l'amplitude horizontale de l'image lors de la décompression, garantissant le véritable rendu cinématographique « scope » sans gaspillage de pixels.



De la première édition à aujourd'hui : chaque page, un bond technique.

